

Mesdames et messieurs les conseillers municipaux

Je déclare la séance d'installation du 25 mai 2020, du conseil municipal ouverte.

Cette séance d'installation est inédite dans son organisation et son contexte. J'espère qu'elle restera exceptionnelle. Je souhaite que ces masques et ces cheveux longs tombent rapidement pour retrouver un espace de démocratie plus dynamique et plus libéré.

Cette séance historique mérite d'être replacée dans la série des élections municipales depuis l'après-guerre. J'imagine que la 1^{ère} séance d'installation d'après-guerre devait être très particulière. Mais, jamais, les conseillers élus n'auront attendu aussi longtemps pour être installés. J'imagine que cette période que nous venons de vivre depuis le scrutin du 15 mars restera dans la mémoire collective.

Durant deux mois, les anciens et les nouveaux conseillers ont cohabité. Et, dans la pratique, alors que j'étais maire d'un conseil de 28 élus au lieu des 19 prévus par la loi, j'avais quasiment les pleins pouvoirs. Le tout, dans un contexte de continuité d'activité, amoindrie par le confinement.

Je veux en profiter pour remercier les anciens et les nouveaux conseillers.

Les **anciens**, pour la confiance qu'ils m'ont accordée lors du décès de Liliane, pour qui nous avons, ce soir, une pensée émue. Cette confiance, s'est aussi accompagnée d'un apaisement des discussions, en réunion de conseil, à un point que je n'avais pas connu depuis mon élection de conseiller municipal en 2001. Vu le contexte, je les ai remerciés par mail pour leur implication, y compris au-delà des élections, notamment pour le contact avec les personnes âgées.

Je profite de la présence de Jean-Nicolas Gross, encore adjoint pour quelques minutes, pour réitérer ces remerciements en général. Et, à lui, plus particulièrement, qui dans la prolongation de son mandat, a continué à suivre deux dossiers qui ne pouvaient trop attendre : l'entretien des pelouses du stade de foot, et le chantier de mise aux normes des escaliers d'accès à l'église protestante. Merci, Jean-Nicolas, pour ton implication au cours de ces deux derniers mandats, un peu compliqués, avec pour le 1^{er}, un changement de majorité, et le second un changement de maire. Ta constance et ta franchise sont des valeurs que j'ai énormément appréciées.

Remercier aussi les **nouveaux**, qui bien que pas encore installés ont réagi tout comme, en assurant le contact avec les plus de 70 ans, et, pour ceux qui étaient disponibles en livrant les courses pour les plus isolés d'entre eux. Merci également, pour les livraisons de masques, les soutiens et les bons conseils durant cette période si particulière.

Je vous ai écrit dès le 29 février, que dans pareille situation, il est important que tous les acteurs gardent leur sang-froid, l'unité et le respect des mesures de précaution. **Vous avez été à la hauteur de l'événement.**

Je tiens aussi à remercier les personnes qui m'entourent ce soir, Isabelle et Patrick. Mais, à travers eux, l'ensemble du personnel de la mairie, sur qui j'ai pu compter sans faille, durant ce mandat et sa prolongation. Et, je n'en doute pas, ils continueront dans cette voie avec la nouvelle équipe.

Ce qui changera dans ce nouveau mandat est le paradigme. En effet, la représentation du monde, notre manière de voir les choses, le modèle sociétal ne seront plus les mêmes qu'avant, et ce quelle que soit la durée de la pandémie, que nous espérons tous voir se terminer rapidement.

La théorie du cygne noir, développée dans un essai par Nicholas Taleb avec comme sous-titre "la puissance de l'imprévisible" caractérise bien ce début d'année 2020. Comme pour nos ancêtres, qui jusqu'au milieu du 17^{ème} siècle étaient persuadés que tous les cygnes étaient blancs, avant de découvrir, en Australie des cygnes noirs, cette pandémie aura rappelé à la majorité de nos concitoyens que notre civilisation est fragile, au point de pouvoir, un jour, inopinément disparaître, ou, du moins, profondément s'affaiblir.

Évidemment, la capacité, d'oubli et de déni du cerveau humain, pourrait prendre le dessus, mais la crainte restera ancrée chez un grand nombre d'entre nous. Il faudra savoir en tenir compte dans nos futures décisions. En effet, le rôle d'un conseiller n'est pas de constater le passé pour le reproduire, mais d'imaginer l'avenir.

Cet avenir que nous voulons bâtir ensemble !